

**HAINARD, Jacques**

**1984 . - La revanche du conservateur . - Objets prétextes objets manipulés. - Neuchâtel : Musée d'ethnographie Neuchâtel, pp. 183-191.**

Faut-il encore présenter Jacques Hainard ? Conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), chargé de cours d'ethnomuséographie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, Jacques Hainard est bien connu pour ses expositions provocatrices, son discours plein d'humour et de dérision. C'est à travers la muséographie qu'il tente de cerner ce qu'il nomme « l'ethnographie de l'ethnographie », tout en démontrant au public la subjectivité qui entoure inéluctablement le travail de l'ethnologue. Dans les nombreuses expositions temporaires qu'il a mises sur pied, Hainard n'hésite pas à prendre des positions claires sur les sujets abordés.

Son article « la revanche du conservateur » termine le catalogue qui accompagne l'exposition *Objets prétexte objets manipulés*. Edité par Jacques Hainard et Roland Kaehr, le catalogue et l'exposition tentent de cerner la nature de l'objet et d'analyser les discours qui l'entourent.

Dans son texte, Jacques Hainard tire un parallèle entre l'inventaire du poète, celui de Jacques Prévert, et l'inventaire du conservateur. L'inventaire de dizaines d'objets, de milliers parfois, des objets qui obsèdent le pauvre conservateur, qui le narguent, l'envahissent. La réponse de Jacques Hainard ? Sa revanche ? Une exposition, pour les cerner, les comprendre, les mettre en perspective les uns avec les autres, les mettre tous au même niveau, les faire enfin parler.

Hainard décrit le travail du conservateur, inondé d'objets, qui pour s'y retrouver est obligé de les inventorier. Il parle des différentes étapes de muséification de l'objet : alors qu'il a d'abord une fonction utilitaire, il devient petit à petit une pièce de musée après avoir passé chez le conservateur, le photographe, le restaurateur. Dans son dépôt, dans sa vitrine, l'objet reste cependant muet.

Car pour Hainard, « l'objet n'est la vérité de rien du tout ». Il est polyfonctionnel et polysémique, il n'a de sens que dans un certain contexte et peut aussi être détourné. C'est pour cela que l'exposition fournit au conservateur les moyens de sa revanche sur cet objet qui ne veut pas se laisser lire : il est l'expert, lui, il sait, ou plutôt il croit savoir, il peut développer un discours autour de l'objet qui lui donnera une prestance que nul autre n'aura. Il peut manipuler à sa guise à travers une sélection d'objets prétextes.

L'article de Jacques Hainard lance quelques petites pointes à la fonction de conservateur en soulignant bien les dangers du métier, la subjectivité, le manque de prise de distance. Il dit aussi la difficulté de gérer des objets d'origines très diverses qui sont souvent réunis par hasard et dont on ne sait pas toujours grand-chose. Il pose de nombreuses questions par rapport à la nature même de l'objet et notre façon de le considérer. A lire sous tous les prétextes.

Claire Favre Maxwell, Cycle de muséologie d'ICOM-Suisse/AMS 2003-2004